

Meximieux  
Pérourges

## L'école Marlien, au nom d'un héros local

**FARAMANS** En donnant le nom du Résistant Marcel Julien à leur école, les élèves ont voulu rendre hommage à ce chef du Camp Didier abattu au Vessu en 1944. La commune est désormais dotée d'un équipement moderne et fonctionnel.

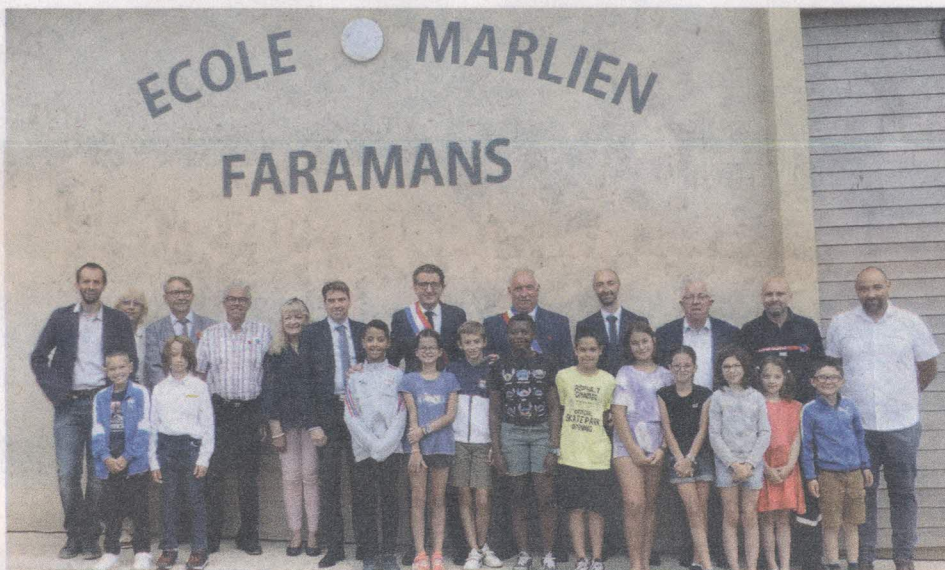
Alors que des écoles sont prises pour cibles ailleurs en France, à Faramans, des élèves ont décidé de donner le nom d'un Résistant mort pour la Liberté à leur école... Quelle leçon de citoyenneté donnée par ces écoliers à leurs aînés !

### CE SERA « MARLIEN »

Voici plusieurs mois, alors que leur nouvelle école prenait forme avec une extension, la commune a souhaité donner un nom lié à la commune. Leur enseignant Martin Gandon et un élu municipal ont raconté l'histoire des événements survenus fin août 1944 avec le maquis du Camp Didier et les affrontements du 1<sup>er</sup> septembre avec des troupes allemandes. Marcel Julien, alias Marlien, un des chefs du maquis, était abattu au Vessu, non loin de son collègue René Vittoz. Les élèves ont eu à voter pour donner un nom à cette école entre « Marcel Julien » et « Marlien », son nom de code. Marlien fut choisi...

### UN MOMENT IMPORTANT

Le maire Gérard Brochier a accueilli le sous-préfet Yannick Scalzotto, les élus locaux et les nombreux habitants venus pour l'occasion en rappelant avoir « le privilège d'inaugurer une école est d'une rare importance. La qualité de la réalisation s'avère être à la hauteur de nos attentes. » Il a rappelé l'installation de nouvelles familles sur le territoire et l'augmentation des élèves au sein du RPI avec Saint-Éloi et Joyeux. Une 3<sup>e</sup> classe a donc été ouverte à Faramans. Le choix est fait de rénover l'école et de réaliser une extension avec une salle de classe, une salle pour la garde-



Les officiels et les enfants devant leur nouvelle école. Photo : Laurent Tronche

rie périscolaire et un bureau pour les pompiers du SLIS.

En janvier 2022 la construction débutait et s'achevait en juillet. À la rentrée, l'ancien bâtiment était rénové pendant que les élèves occupaient l'extension. Après avoir cité les architectes Ch. Collard et Jérôme Taillandier de Miribel et les entreprises, il a rappelé le coût global de 725 500 €, dont 362 000 € de subventions.

### « QUE L'ÉCOLE SOIT UN PHARE »

Le directeur de l'école Martin Gandon a rappelé

que « l'école est le poumon du village pour notre jeunesse. » Alliant ruralité et modernité, l'école, qui a conservé son ancien fronton, comprend désormais un bureau pour le directeur et des toilettes intérieures.

Évoquant l'actualité, Jean-Louis Guyader, conseiller régional et président de la CCPA a rappelé que « quand on s'attaque à l'école, on s'attaque à la France ». Élisabeth Laroche, conseillère départementale a mentionné l'aide du département et Alexandre Nanchi a évoqué les 100 000 € versés par la Région dans le cadre de la relance économique. « C'est l'éducation et le travail qui font l'insertion sociale. »

Le député Romain Daubié a souligné que l'ouverture d'une école était le signe de l'attractivité du territoire. « Le rôle de l'école est d'enseigner... L'éducation passe par les parents. »

Le sous-préfet Yannick Scalzotto a évoqué les 174 800 € de subventions de l'État dans le cadre de la dotation d'équipement des territoires ruraux. Il a souligné « ce moment clé dans l'évolution d'une commune. L'école est le lieu où les rêves prennent forme. Elle est le témoignage d'une vision commune pour l'éducation des enfants. Que l'école soit un phare pour Faramans. » L'assistance a ensuite visité les bâtiments, les anciens retrouvant avec humour « le cachot », une petite pièce destinée aux élèves punis...



Le fronton et l'entrée originelle ont été conservés. Photo : L.Tronche